

Travailler auprès de femmes précaires en Guyane : enjeux locaux et questions de genre

Lesley Porte,
directrice, association L'Arbre
fromager, Cayenne, Guyane.

On sait que les inégalités liées au genre (moins accès au marché du travail des femmes, plus grande charge familiale, etc.) ont des répercussions sur la santé. Les femmes, fortement touchées en Guyane par le chômage et la précarité, élèvent souvent seules leurs enfants et connaissent des difficultés spécifiques qui ont un impact sur leur niveau d'accès aux soins. En effet, les femmes en situation de précarité, pour la plupart cheffes de famille monoparentale, cumulent très

souvent des problèmes liés à l'emploi, au mal logement, à l'accès à un statut administratif, au transport, à l'accès aux droits et aux soins.

Logement et dépendance

Le logement est un bon révélateur des difficultés de ces femmes et de leurs implications sanitaires. La Guyane manque terriblement de logements et surtout de logements sociaux. Faute de solutions dans le parc locatif social, les personnes les plus précaires sont contraintes de vivre en squat ou de louer des logements du parc privé, très souvent non déclarés et insalubres (parfois sans eau, sans sanitaire ou électricité).

Dans ce contexte, certaines femmes témoignent des pressions qu'elles subissent de la part des « propriétaires » afin d'obtenir des faveurs sexuelles en échange de leur maintien dans les lieux. Sans solution acceptable ni autonomie, certaines femmes expliquent également être hébergées avec leurs enfants par des hommes qui, peu à peu, les privent de liberté. Elles finissent également

par « accepter » des situations de violences afin d'obtenir le « minimum » pour leur famille.

Certaines femmes en situation irrégulière (sans papiers) n'ayant jamais pratiqué la prostitution dans le passé se voient contraintes d'y avoir recours régulièrement, car elles ne trouvent aucune autre solution pour subvenir aux besoins de leur famille.

Prévalence élevée du virus de l'immunodéficience humaine (VIH-sida)

L'épidémie de sida révèle aussi de grandes inégalités de genre. La Guyane est le département français le plus touché par le sida : alors qu'en 2013 on dénombrait 85 découvertes de séropositivité par million d'habitants en moyenne en France, ce chiffre s'élevait à 908 découvertes par million d'habitants en Guyane¹. On compte de nombreuses femmes parmi les personnes contaminées, même si les femmes sont sans doute plus souvent diagnostiquées que les hommes : elles ont davantage connaissance de leur statut sérologique du fait des dépistages associés à la grossesse.

L'utilisation du préservatif n'est toujours pas une pratique acquise par une partie de la population et la « négociation » pour se protéger reste une condition difficile à imposer pour des femmes qui sont en parties dépendantes et soumises aux hommes.

Inégalités sociales de santé

Entre le manque de services de soins de proximité pour les femmes en matière de suivi de grossesse et de

PAUVRETÉ, STRUCTURES FAMILIALES, COÛT DE LA VIE : LES SPÉCIFICITÉS DE LA GUYANE

La Guyane est située en Amérique du Sud et s'étend sur un territoire de 90 000 km². Ce département français a deux pays frontaliers ; le Suriname et le Brésil. En 2014, 252 338 habitants résident en Guyane. L'immigration, importante s'est traduite par une augmentation de la population depuis 1980. On comptabilise 71 334 personnes immigrées au 1^{er} janvier 2013, soit 29,2 % de la population. C'est la proportion la plus forte des départements français devant la Seine-Saint-Denis. On recense trois nationalités majoritaires dans cette population immigrée (89 % en 2012) : les Surinamais (37 %), les Brésiliens (27 %) et les Haïtiens (25 %). Le total de la population immigrée (clandestins et réguliers) est estimé à environ

40 % de la population (Institut national de la statistique et des études économiques – Insee). Au-delà de la démographie, le niveau du coût de la vie et les modes d'organisation sociale (famille, emploi, etc.) illustrent les spécificités de ce territoire. Selon le rapport annuel de la Cour des comptes, du 11 février 2015, le coût de la vie en Guyane est 13 % supérieur à celui de la France hexagonale. Le taux de pauvreté s'élève ici à 44 % (en 2014). Enfin, d'après les chiffres de 2013 de l'Insee, 33,6 % des familles sont monoparentales avec, comme chef de famille, une femme ; 16,9 % des ménages ont quatre enfants ou plus, 57,1 % des chômeurs sont des femmes. Des taux largement supérieurs à ceux de la métropole.

suivi spécialisé en gynécologie dans les communes éloignées, les difficultés de transport et les refus de certains généralistes et spécialistes d'accepter l'aide médicale d'État (AME), beaucoup de femmes ne s'occupent plus ou mal de leur santé. Les inégalités sociales de santé représentent ainsi un enjeu majeur de la santé publique. La précarité entraîne des difficultés d'accès aux droits, qui poussent parfois les femmes à renoncer à des soins pour diverses raisons : problèmes financiers, isolement, méconnaissance des droits et du système, difficultés de compréhension du système de soin et de prise en charge médico-sociale, crainte d'une arrestation pour les personnes en situation irrégulière, non-maîtrise de la langue française engendrant une barrière entre patientes et professionnel.le.s de santé. Pour de nombreuses femmes, les inégalités de classe se cumulent avec les inégalités de genre, et plus généralement avec les inégalités sociales spécifiques à la Guyane, en termes de niveau de vie, d'accès aux droits sociaux ou aux soins.

Accueil de jour pour les femmes en difficulté

C'est pour répondre à cette problématique qu'en 2003, nous avons ouvert L'Arbre fromager, un accueil de jour pour les femmes en difficulté. L'accueil palliait alors l'absence de structures offrant une écoute, un soutien et un accompagnement aux femmes. L'association est fondée sur le concept des *drop-in centres* anglo-saxons (centres informels et chaleureux où la personne peut passer sans rendez-vous, à son rythme), sur la libre adhésion et le regroupement de divers services. Cet accueil aborde les problématiques de violence, santé, intégration, hébergement, insertion professionnelle et parentalité. En 2007, nous avons ouvert un service d'hébergement temporaire pour femmes seules avec enfants à charge. Nous offrons l'hébergement à onze familles chaque année. Ces femmes sont pour la plupart victimes de violences.

L'accompagnement des personnes à L'Arbre fromager s'inscrit dans une perspective globale de réparation et de prévention des situations de précarité qui sont très souvent des conséquences d'événements déstabilisants. La femme

est soutenue dans sa globalité pour valoriser et renforcer ses compétences afin qu'elle puisse accéder à une autonomie et mieux gérer sa propre vie. Il s'agit de contribuer à son intégration sociale sur son territoire en lien avec l'accès aux droits légaux.

Des professionnels formés à la psychologie

L'équipe est formée de professionnels (un homme à l'accueil, mais surtout des femmes) ayant de l'expérience et/ou une qualification dans le domaine social ou psychologique. Cette équipe est polyglotte, donc la prise en charge se fait dans la langue maternelle de la demandeuse si nécessaire, afin de faciliter la mise en confiance et le travail sur son projet individuel. *Via* des entretiens individuels, il est proposé aux usagers des informations claires, un accompagnement pour les démarches administratives, un suivi psychologique et un accompagnement éducatif personnalisé à court, moyen et long termes. De plus, le collectif (ateliers, groupes de parole, séances de miniformations) aide les femmes à acquérir de nouvelles compétences et à rompre l'isolement, dans une optique de lutte contre les discriminations et d'aide à l'intégration des femmes les plus en difficulté. L'Arbre fromager est également une force de proposition, de changement et d'engagement.

Les aider à se relier à leur corps

En 2016, nous avons reçu 476 femmes, venant pour la plupart de Cayenne, dont la moitié se présentait à l'association pour la première fois. 142 d'entre elles ont été suivies pour un problème lié à la santé, dont 31 vivant avec le VIH. 196 sont venues parce qu'elles subissaient la violence dans le couple.

Se fondant sur l'expertise de notre structure, nous sommes convaincus que le travail sur l'estime de soi est extrêmement important dans l'accession à l'autonomie des femmes. Aussi, une séance dans un salon de beauté proposant massage, esthétique et coiffure est offerte chaque semaine aux femmes les plus fragilisées, en situation de grande précarité, victimes de violences et/ou vivant avec le VIH, afin de les aider à se relier avec leur corps et à retrouver une certaine confiance en elles-mêmes.

L'action de L'Arbre fromager constitue une réponse pour aider les femmes en situation de précarité, face aux difficultés qu'elles rencontrent. Après quatorze ans d'existence, cette action est bien reconnue par les décideurs sur la base des éléments de bilan suivants : entre 2003 et 2017, le nombre

d'utilisateurs reçus a été multiplié par neuf (54 en 2003 et 476 en 2016). Toutes ces femmes, en fonction de leur situation spécifique, ont pu être accompagnées pour l'ouverture de leurs droits sociaux et ont obtenu des informations claires sur leurs droits. Toutes ont ainsi pu prendre des décisions concernant leur vie de façon plus avisée. En outre, plus de 50 familles ont été hébergées dans notre structure d'hébergement temporaire : ceci a évité des placements ; facilité les retours, auprès de leurs mères, d'enfants déjà placés ; mis en sécurité la plupart de ces familles puisque la majorité de ces femmes étaient victimes de violence auparavant. Toutes ont trouvé par la suite un logement autonome et accédé à une vie plus stable. Cependant, nos financements ne sont toujours pas pérennes, ceci représente une difficulté pour nos actions qui nécessitent de s'inscrire dans la durée. Par ailleurs, le manque de financement pour les places d'hébergement, au vu des besoins, est un réel problème. Il n'y a pas d'offre de services semblable ailleurs dans le département, et les femmes en situation de précarité en Guyane continuent de lutter pour leur dignité, leur sécurité et les éléments essentiels de la vie. ■

L'ESSENTIEL

► La structure L'Arbre fromager accueille, de jour, les femmes en difficultés et leur offre écoute, soutien et accompagnement.

► Cette association traite principalement de violence, santé, intégration, hébergement, insertion professionnelle et parentalité.

► Un service d'hébergement temporaire pour femmes seules avec enfants à charge fonctionne en complément depuis 2007.

► La femme est soutenue dans sa globalité dans l'objectif de valoriser et de renforcer ses compétences afin qu'elle puisse trouver une autonomie et mieux gérer sa propre vie.

1. Cazein F., Pinget R., Lot F., Pillonel J., Le Strat Y., Sommen C. et al. Découvertes de séropositivité VIH et de sida, France, 2003-2013, *Bulletin épidémiologique hebdomadaire*, 2015, n° 9-10 : p. 152-161.